

LETTRE aux parents, amis et bienfaiteurs

N°21 - MARS 2024

LE MOT DU CONSEILLER SPIRITUEL



Reconstruire

Dénaturation du mariage et destruction des liens familiaux, sacralisation du « droit » d'avorter, idéologie du genre qui pousse à « changer de sexe », loi à l'étude sur le « suicide assisté » et en faveur de l'euthanasie... On pourrait allonger encore la liste des faits qui montrent que nous arrivons à une fin de civilisation. Tout semble s'écrouler à grande vitesse.

Chrétiens, nous voici donc comme nos aînés dans la foi au temps de la chute de l'empire romain : soit nous consacrons notre temps à gémir sur l'actualité, soit nous retrouvons nos manches pour construire autre chose. Forts d'une sagesse bimillénaire, nous avons tout en main pour recréer un monde vraiment plus humain, en commençant bien sûr par une éducation familiale et scolaire digne de ce nom. Notre établissement du Sénévé et nos foyers semblent bien modestes pour renverser la tendance, mais Dieu peut se servir d'humbles outils pour poursuivre son œuvre d'amour. Haut les cœurs ! La fête de Pâques nous rappelle chaque année la victoire du Christ sur les œuvres de mort, une victoire dont nous devons être les petits artisans avant d'en devenir les grands bénéficiaires.

Monsieur l'abbé L. Pistre

illustration : Clotilde Devillers (1956-2008), Atelier de la Sainte Espérance, Le Barroux.

L'ÉDITO DE LA DIRECTRICE



Urgence des humanités

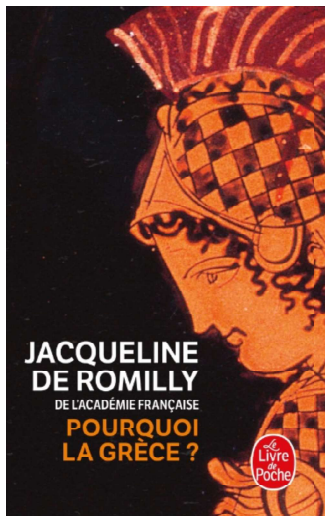
Pourquoi faut-il lire et faire lire encore et toujours les textes de l'Antiquité, et notamment de la Grèce antique ? Pourquoi ces textes ont-ils influencé toute la culture européenne ? Quelle qualité unique cet héritage recèle-t-il ?

A ces questions, la grande helléniste Jacqueline de Romilly proposait une réponse dans Pourquoi la Grèce ? (1992) Elle expliquait comment, à travers la tragédie, la mythologie, l'histoire, et la philosophie, l'esprit grec affirmait l'universel : il disait ce qui concerne tout homme, en tout temps et en tout lieu.

Dans l'Iliade et l'Odyssée, Homère décrit les sentiments humains, colère, pitié, tendresse ou honneur, de manière simple et intemporelle. C'est pourquoi ces textes nous touchent toujours, près de trois millénaires après leur écriture. Pour l'académicienne, toute la condition humaine est déjà dans Homère. Elle prend l'exemple de la scène de l'adieu d'Hector à sa femme et à son fils avant de partir à la guerre. Au moment de la cruelle séparation, le guerrier et son épouse sont amusés par la peur de leur jeune fils, Astyanax, devant le cimier du casque de son père. Pour le rassurer, sa mère le

prend dans ses bras "dans un rire en pleurs", écrit Homère. Jacqueline de Romilly voit l'exemple parfait du génie du poète grec dans cette scène émouvante : il réussit à décrire d'une manière directe et touchante la complexité de sentiments humains, ceux d'une femme partagée entre son désespoir de quitter son époux et sa tendresse admirative devant les réactions de son enfant.

Voilà sans doute pourquoi "les héros d'Homère sont devenus des compagnons de toujours, d'abord en Grèce, puis à Rome, puis dans tous les pays européens". A cet égard, ils inaugurent "le désir d'universalité propre à notre culture, et l'ouverture aux autres que, contrairement à bien des civilisations, la Grèce inscrit en tête de ses valeurs."



Les Grecs n'étaient pas des saints, ils eurent des esclaves, et leur démocratie a souvent tourné à la tyrannie, mais l'académicienne remarque que "cependant les Grecs avaient au moins su dire ce qui aurait dû être, et définir des valeurs, et quelques fois mourir pour elles".

Se replonger dans cet ouvrage de Jacqueline de Romilly est un antidote précieux à la **Philosophie devenue folle** (Grasset 2018) que décrit Jean-François Braunstein en décryptant le mouvement woke, qui rompt avec l'humanisme pour promouvoir (sous couvert de bienveillance et de lutte contre les discriminations) le racisme, l'animalisme, le transgenrisme ou le transhumanisme, et, avec eux, l'abolition de l'homme universel, celle des sexes, et celle du caractère tragique de la mort. Ce courant devient une vague déferlante. En parlant de son livre publié en 2018, Jean-François Braunstein confie : "à cette époque, je sentais venir des choses et je parlais de dérives théoriques. Cela se limitait au petit milieu des philosophes ou

des militants universitaires. Mais, depuis, les idées wokes sont sorties des facultés de sciences humaines pour toucher celles de mathématiques, de physique et de biologie. Elles ont pénétré le milieu politique, éducatif et les entreprises. On les enseigne à l'école primaire et secondaire."

Dans un ouvrage plus récent **La religion Woke** (Grasset, 2022) Braunstein explique que le wokisme est une forme de croyance, intolérante



et fanatique, pour qui "l'homme universel est l'ennemi" puisqu'"il n'existe plus que des êtres humains concrets et particuliers, caractérisés par leur race", "une folie communautariste, qui conduit les identités à se fragmenter à l'infini et à se détester à l'infini,

chacune s'estimant victime de l'autre." Comment expliquer, se demande Braunstein, que des universitaires, en apparence sensés, ne bronchent pas en entendant que la biologie est viriliste ou que les mathématiques sont racistes ?

Braunstein note que cette nouvelle forme de pensée née dans les universités américaines, est aussi, paradoxalement, une forme de refus de la science, et qu'elle profite de l'effondrement du niveau scolaire. "Tout cela prolifère sur un terreau d'inculture énorme. Depuis quelques années, en France, on a supprimé presque toutes les épreuves de culture générale considérées comme discriminantes." Jean-François Braunstein est loin d'être optimiste, ce professeur s'inquiète surtout pour les jeunes générations à qui l'on pourrait imposer cette "nouvelle religion" étouffante, et qui devront s'armer de courage pour résister, avec les armes du savoir et de l'intelligence, à condition d'avoir reçu les moyens, culturels et scientifiques, de penser librement.

Marie-Geneviève Soleil

Actualités du Sénévé

AU COLLEGE : retraite de Carême des collégiens, au monastère d'Azille pour les filles et à l'abbaye de Lagrasse pour les garçons.



AU PRIMAIRE ET A LA MATERNELLE



↑ Sortie de printemps au jardin du Mail
Musée de la Mine à Cagnac-les-Mines ↓



A NOTER DANS VOTRE AGENDA

Samedi 27 avril, dimanche 28 avril : Braderie de Printemps.

Jeudi 13, vendredi 14 juin : « Classe verte » du primaire près de Graulhet.

Samedi 8 juin à 11h : premières communions et baptêmes d'élèves à l'église Saint-Jacques.

Dimanche 16 juin : confirmation d'élèves de 3e avec la Paroisse de Castres.

Samedi 22 juin à 20h30 : Comédie musicale par la Maîtrise Chor Unum et les collégiens, à l'Espace Apollo de Mazamet.

Dimanche 30 juin : fête de fin d'année à l'Abbaye-Ecole de Sorèze.



Le mot du trésorier

Après le mot du conseiller spirituel et l'édito de la directrice, revenons à des réalités plus matérielles, mais elles aussi bien présentes et nécessaires : celles de nos finances !

Pour l'année scolaire en cours (2023-2024), nous avons fait un peu plus de la moitié du chemin pour arriver à l'équilibre, comme le montre le « compteur » présent sur notre site internet :

nous avons besoin de vous !

ANNEE SCOLAIRE 2023-2024

objectif AOÛT 2024 40 000 €

Au 12 mars 2024 23 020 €

objectif atteint à 58 %

merci pour votre aide !

Votre aide nous est d'un soutien précieux, mais elle est surtout le témoignage de votre amitié, et de la certitude que le combat que nous menons pour une éducation vraiment libre est le bon !

Pour nous aider, c'est simple :

- par **virement Paypal** sur le site de l'école : <http://cours-seneve.e-monsite.com/>

- par **virement** directement sur notre compte Crédit Agricole FR76 1120 6200 4100 2161 6935 202

- par **chèque** à l'ordre de : Les Amis du Sénévé - 69, chemin des Fourches - 81100 Castres

Les Amis du Sénévé étant une association loi 1901 (œuvre d'intérêt général), un **reçu fiscal** vous sera envoyé. Un don au Sénévé = 66% d'aide de la part de l'Etat, 34% à votre charge !

BRADERIE DE PRINTEMPS

Samedi 27 avril : 9h-18h
Dimanche 28 avril : 10h30-12h30

Vêtements d'occasion, brocante, livres
charcuteries, vins, confitures

Au profit du
SENEVÉ ÉCOLE & COLLÈGE

Salle paroissiale Saint-Jacques, 26 Bd Aribat - Castres